



GUEGUEN Catherine

***Heureux d'apprendre à l'école
Comment les neurosciences affectives et sociales
peuvent changer l'éducation***

Paris : Les Arènes / Robert Laffont, janvier 2018, 342 p.

Le sous-titre de ce livre de Catherine Gueguen est plus explicite quant au sujet traité : « comment les neurosciences affectives et sociales peuvent changer l'éducation ». En effet, la double expérience de pédiatre et de psychologue de l'auteur lui permet de montrer le lien étroit, pourtant souvent ignoré, entre les aspects émotionnels

et affectifs de la vie des enfants et des adolescents, et leurs capacités d'apprentissage. L'ouvrage se situe donc au confluent de deux évolutions, relativement récentes en France : d'une part, le plus grand intérêt porté au bien-être des élèves et à leur confiance en soi comme déterminant crucial de leur réussite scolaire — d'où les références de plus en plus fréquentes à la notion de « bienveillance » dans

le contexte scolaire — et, d'autre part, les développements de la recherche sur le cerveau, notamment les neurosciences cognitives, désormais prises sérieusement en compte par le ministre de l'Éducation, le Conseil scientifique de l'Éducation nationale (créé en janvier 2018 et présidé par Stanislas Dehaene, titulaire de la chaire Psychologie cognitive et expérimentale du Collège de France), mais aussi de plus en plus par des cadres du ministère et certains enseignants.

Catherine Gueguen développe tout un argumentaire, fondé sur les résultats de très nombreuses études scientifiques, et assorti de nombreux exemples concrets, pour souligner le rôle crucial de l'attitude empathique des parents et des enseignants pour développer la motivation à apprendre des enfants et des adolescents. La démonstration s'appuie sur des études essentiellement américaines, mais aussi de divers pays européens et asiatiques, portant sur des échantillons importants d'enfants et d'adolescents, qui examinent l'impact sur le fonctionnement du cerveau d'environnements caractérisés par plus ou moins d'agressivité ou de maltraitance émotionnelle. On peut s'éton-

ner que, dans la masse de ces études et expérimentations, une seule se situe en France (p. 165) : celle de l'académie de Nantes, en 2017, visant à permettre aux enseignants de cours moyen (CM1 et CM2) et sixième de développer les compétences socio-émotionnelles de leurs élèves.

Autre surprise, la très longue et riche bibliographie de l'ouvrage ne contient aucune référence aux travaux sur les neurosciences cognitives, ce qui tend à montrer que si neurosciences cognitives et neurosciences affectives et sociales sont complémentaires, comme le soutient Catherine Gueguen, il semble qu'elles évoluent de manière largement indépendante, sans fertilisation croisée. Pourtant, elles reposent sur un même constat expérimental : la plasticité du cerveau et la double influence des attributs génétiques et de l'environnement (neuroplasticité et épigénétique). Ce livre, particulièrement précieux dans le contexte français, comporte une annexe très pédagogique sur le fonctionnement du cerveau et les fonctions des diverses régions cérébrales.

Alain Michel